

données sur la côte de l'Achaïe, par Pausanias et la table de Peutinger (*a*). On trouve sur mes cartes 665 stades en droite ligne, entre la partie de l'isthme sur la mer de Crissa, où vient aboutir une muraille, et la position de Patræ. La réduction de la mesure itinéraire à une ligne droite, paroîtra peut-être un peu foible; mais on n'en sera point surpris, si l'on fait attention que la côte est presque droite, et qu'elle ne fait d'autre coude que celui du cap de Sicione. Ce cap a été relevé par Wheler (*b*), de l'Acro-corinthe dans l'aire de vent nord-ouest-quart-nord, et de ce cap les portulans Grec et Vénitien marquent l'ouest-quart-sud-ouest, et même l'ouest-sud-ouest jusqu'à Patras.

En face de Patras est l'île de Céphalonie, autrefois Céphallénie, qui n'est éloignée que de 80 stades du cap Chélonitès dans le Péloponèse, selon Strabon (*c*), et de 60 de l'île de Zante. Sa figure est prise d'une carte Vénitienne, la même dont M. d'Anville s'est servi (*d*). Cette carte, qui m'a paru dressée avec soin, m'a encore fourni une partie de l'île d'Ithaque, aujourd'hui Teaki; et les ports situés dans le nord de cette dernière île, sont réduits d'un plan levé par M. Verguin.

De Céphallénie, Strabon compte encore (*e*) 50 stades jusqu'à Leucade; mais cette distance est fautive, car les marins ne mettent pas moins de 3 lieues marines, ou 9 milles d'Italie, entre ces deux îles (*f*). C'est aussi ce que j'ai employé dans ma carte, en suivant l'aire de vent indiquée

(*a*) Pausan. lib. 7, passim. Peutinger. tab. p. 10 et 21.
segm. 7.

(*b*) Whel. a journ. book 6, p. 442.

(*c*) Strab. lib. 10, p. 456 et 458.

(*d*) D'Anville, anal. des côtes de la Grèce,

(*e*) Strab. ibid. p. 456.

(*f*) Coronelli, descript. de la Morée, p. 65.
Bellin, descript. du golfe de Ven. p. 163.